



LA CITÉ DES LIVRES

Par VINCENT GIRET

## Le vrai modèle allemand est social

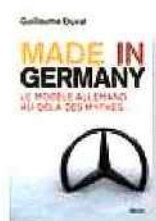
Voilà un journaliste – ils ne sont pas légion – qui, très jeune, eut un tropisme allemand. Des parents, et surtout une mère juive, l'ont élevé dans le culte de la réconciliation : allemand première langue (et on ne discute pas), un correspondant outre-Rhin à l'adolescence, des voyages réguliers, et même une première vie d'ingénieur à Tübingen, chez des équipementiers automobiles. Et dans sa deuxième vie de journaliste, cette fois en France, Guillaume Duval, rédacteur en chef du mensuel *Alternatives économiques*, enrage d'entendre répéter à l'envi la rengaine du « modèle allemand », remède miracle à notre déclin fatal : comme si une religion de la monnaie combinée à « une austérité de fer » et à la capacité de nos voisins à accepter sans broncher de lourds sacrifices devaient constituer l'alpha et l'oméga des politiques publiques de toute l'Union européenne. On se trompe sur l'Allemagne, lourdement, affirme Duval dans *Made in Germany*, et les Allemands aussi d'ailleurs, aveugles à saisir vraiment ce qui fait aujourd'hui leur force économique et la qualité de leur démocratie. Comme hier Nicolas Sarkozy lors de la campagne électorale, de bonnes âmes, de plus en plus nombreuses, exhortent François Hollande à marcher sur les pas de Gerhard Schröder et de s'attaquer – à la hache si possible – à notre Etat social. L'auteur dénonce une « mystification » qui voudrait que l'ex-chancelier soit « LE sauveur de l'économie allemande ». Dans un réquisitoire au cordeau, Duval mesure les effets de chacune des mesures du fameux « Agenda 2010 », que Schröder détailla en 2003 devant le Bundestag : baisse des

charges patronales, facilitation des licenciements, durcissement de l'assurance chômage, développement massif des petits boulots, réduction des retraites futures... Une attaque tous azimuts et sans précédent contre

le système social développé depuis Bismarck. « En sept ans seulement, tranche Duval, le social-démocrate Schröder a réussi l'exploit de faire de l'Allemagne un pays plus inégalitaire encore

que la France. » Loin de l'avoir réinventé, l'explosion des inégalités et de la pauvreté a au contraire fragilisé le modèle allemand.

Au fil de son enquête, l'auteur met à jour les « vraies causes » des succès allemands qui devraient, eux, nous inspirer vraiment : la codétermination et les pouvoirs étendus reconnus aux salariés dans les entreprises, un management moins autoritaire et hiérarchique, la valorisation du travail industriel, une mobilité sociale plus grande dans un pays qui ignore nos fameuses grandes écoles, un système éducatif moins fondé sur la concurrence permanente et la sélection par l'échec, une organisation équilibrée des territoires, un fédéralisme tempéré, un appétit réel pour les contre-pouvoirs... Duval a raison : il y a mieux à faire qu'« une instrumentalisation propagandiste » du modèle allemand et, d'avantage que l'économie de ce grand pays, c'est sa « société » qui devrait nous inspirer. ◆



MADE IN GERMANY  
de GUILLAUME DUVAL  
Seuil 240 pp., 17 €.